

À vol d'oiseau de Clara Lacombe

Résumé

Amadou est parti de Guinée Conakry, à l'âge de onze ans. Trois ans après son départ, il traversait la frontière française, caché dans le coffre d'une voiture, et croisait la route de mon frère Thibaut, ornithologue à Grenoble. Je ne vous le fais pas dire, on y est plus vite à vol d'oiseau.

Biographie

Clara Lacombe s'est formée en autodidacte à la création radiophonique à Paris, au cinéma d'animation à Angoulême et à la prise de son naturaliste dans les Alpes. Ses créations sont toujours construites à plusieurs mains avec les personnes concernées, et le son en est souvent la porte d'entrée. Elle a réalisé la série de docu-fiction audio *Les Nuits du bout des ondes* avec Marine Beccarelli et Viviane Chaudon en 2021, a créé des radios éphémères dans des structures sociales avec Nausicaa Preiss et Antoine Lalanne (*Les Amarres* à Paris en 2021 et 2022, *Refuge Solidaire* à Briançon en 2024) et a été l'assistante de la réalisatrice Amélie Harrault sur le développement de la série *L'Armée de romantiques*. *À vol d'oiseau* est son premier court métrage documentaire.

Fiche technique

France | 2025 | 30 min

Réalisation : Clara Lacombe

Image : Clara Lacombe, Amadou Diallo, Thibaut Lacombe

Son : Clara Lacombe

Montage : Clara Lacombe, Julia Brenier Caldera

Dessin : Amadou Diallo, Clara Lacombe

Animation : Clara Lacombe, Marie Juin

Production : La Société des Apaches, Silex films



Propositions d'invitations pour discuter du film et des sujets qu'il aborde

- Association d'aide aux réfugiés, de solidarité aux frontières
- Médecins Sans Frontières
- Association de lutte contre le racisme

Pourquoi programmer ce film ?

• Raconter sa propre histoire

En se saisissant du micro et des pinceaux tendus par Clara Lacombe, Amadou raconte son histoire avec ses propres mots et ses propres souvenirs. Cette incarnation donne à voir et à entendre un récit migratoire livré avec sensibilité, prenant ainsi un pas de côté par rapports actualités sidérantes et déshumanisantes.

• Le détour par l'animation

Ce film se distingue par sa forme originale : aux images chocs il préfère les souvenirs tels qu'Amadou les dessine. L'originalité de cette narration est de convoquer des matériaux variés tout en laissant une grande place à nos imaginations pour nous projeter dans ce récit. Nous sommes impliqués dans l'histoire par cette invitation à imaginer à partir de ce qui est dessiné.



PISTES DE MÉDIATION

Des questions à poser pour ouvrir une discussion avec les spectateur-ices à l'issue de la projection de ce film. Pas de bonne ou de mauvaise réponse, juste une manière d'exprimer son ressenti et de discuter à partir de là.

• Un récit illustré

Le vécu d'Amadou convoque une réalité complexe, ici présentée par le biais de ses souvenirs mis en scène dans des illustrations minimalistes. Amadou dessine ce qui compte pour lui ; charge à nous d'y consacrer notre attention et d'imaginer le reste. Quelle place les images dessinées laissent-elles à nos images mentales ? Comment remplissons-nous les vides laissés sur la page blanche ? Quel effet ce détour par l'animation a-t-il sur vous et votre manière de vous représenter ce récit migratoire ?

Clara Lacombe met en abyme sa démarche en rendant explicite sa présence et ses discussions avec Amadou. Elle rend ainsi visible le pacte qu'elle a scellé avec lui et qui tient lieu de base au film. La réalisatrice choisit ce médium pour nous placer au plus proche du récit d'Amadou qui construit ainsi les seules archives existantes de sa trajectoire. Elle prolonge ses dessins selon une technique qu'elle qualifie de "brute" afin de transmettre l'urgence à partager ce témoignage. Les multiples techniques employées donnent de la matière aux éléments naturels qu'Amadou traverse. Clara Lacombe souhaitait imprimer chaque séquence d'une identité spécifique. Lesquelles retenez-vous ? Qu'est-ce qui vous a marqué ? Sauriez-vous dire pourquoi ?

• Un conte d'oiseaux

Qu'est-ce que la convocation des oiseaux dans le récit d'Amadou vous évoque ? Qu'est-ce que cela apporte, selon vous ? Quel sentiment cela vous procure-t-il ? Dans le film, les oiseaux filmés en pellicule déplacent le récit vers l'imaginaire. Leur présence réside également beaucoup dans le son. Avez-vous remarqué des chants d'oiseaux récurrents ?

L'intention de Clara Lacombe est de proposer un regard émerveillé sur le monde, comme si se placer du point de vue des oiseaux migrateurs nous offrait la promesse d'un monde libéré des violences engendrées par les frontières humaines. Cette posture simplifie le récit en le présentant comme un conte. Cependant, elle fait également entendre un ton grinçant qui souligne la violence de la réalité vécue et racontée par Amadou.



“Je fabrique un cinéma collectif et artisanal, qui cherche à éclairer le dormeur éveillé que peut être le spectateur, parfois saturé d'images qu'il en oublie les histoires individuelles qui s'y logent.”

Clara Lacombe

Pour aller + loin

• Dossier artistique du film

https://www.cnc.fr/documents/36995/145420/%C3%80+VOL+D%27OISEAU_Clara+Lacombe_dossier+artistique.pdf/3f36639e-99b1-4580-6d3a-738c5bb13241?t=1751361474415